

Mh

Le monde des haltes

MAGAZINE
automne-hiver 2019
Volume 8 - n°2

Programme Lanterne

Prévenir la violence sexuelle auprès des tout-petits

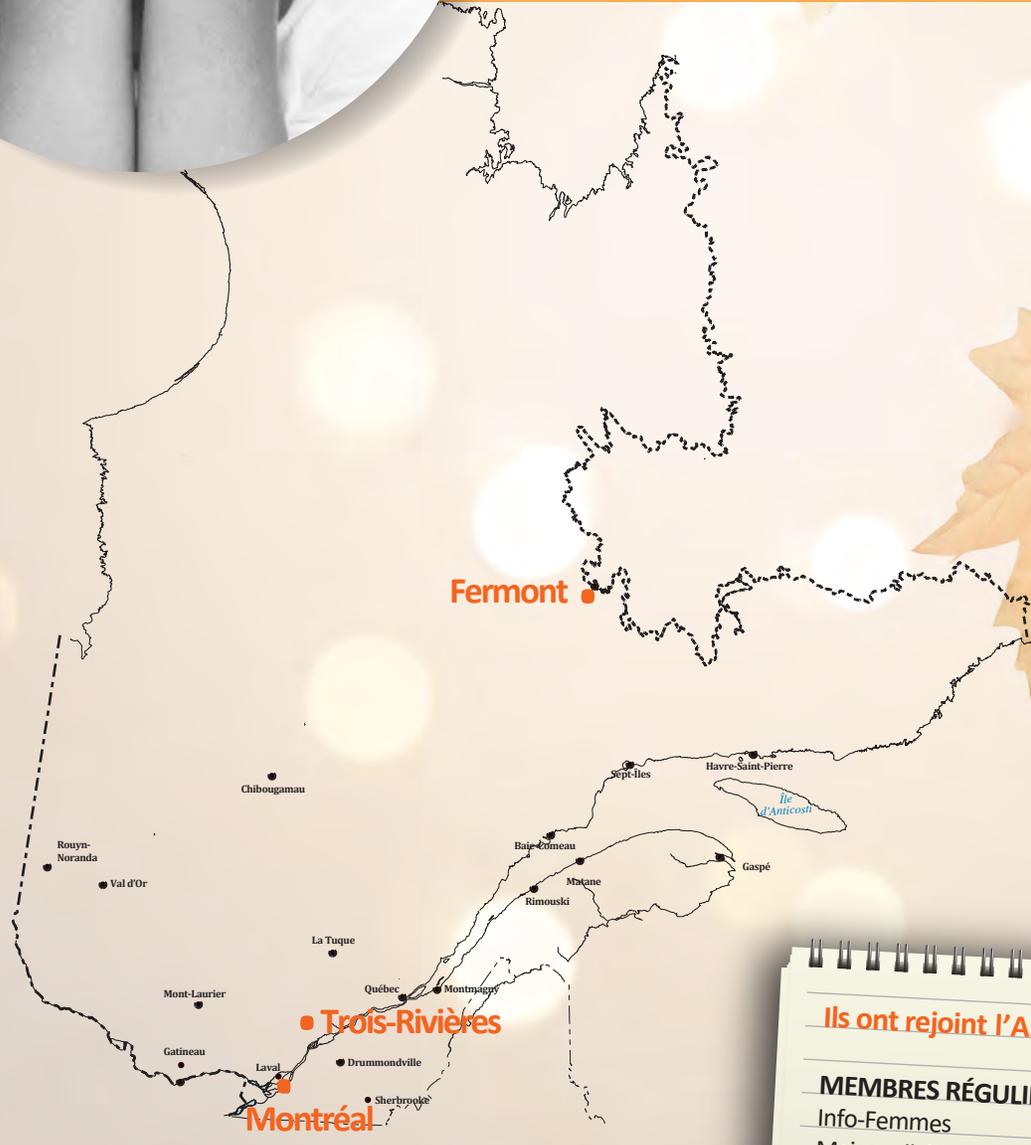


Pédagogie

Un webinaire pour la
Démarche d'appropriation



298 HALTES-GARDERIES à travers le Québec



● Organismes nouvellement membre de l'AHGCQ

L'Association des haltes-garderies communautaires du Québec en quelques chiffres :

236 membres réguliers

17 membres associés

16 régions du Québec représentées.

Ils ont rejoint l'Association :

MEMBRES RÉGULIERS :
 Info-Femmes
 Maison d'aide et d'hébergement de Fermont

MEMBRE ASSOCIÉ :
 VégÉcolo Inc./Espace Jeux&co

Bienvenue à vous!

Prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits

Ce numéro de rentrée est un numéro spécial sur un sujet parfois difficile à aborder avec les tout-petits, celui de la violence sexuelle. Nous avons demandé à la Fondation Marie-Vincent, un organisme qui vient en aide aux enfants et adolescents victimes de violence sexuelle, ainsi qu'à leur famille, de rédiger le dossier central du magazine en s'attardant particulièrement sur leur nouveau Programme de prévention : le programme Lanterne.

Comme intervenant en halte-garderie, vous êtes un des acteurs dans l'éducation des enfants que vous accueillez et vous pouvez vous demander comment aborder certaines questions entourant la sexualité. Par exemple : *Est-ce que je devrais nommer les parties sexuelles par leur vrai nom? Dois-je intervenir quand un enfant empêche un autre de participer à un jeu parce qu'il n'est pas du même sexe? Comment enseigner aux jeunes enfants à respecter leur intimité et celle des autres?*

Les outils du programme Lanterne ont été conçus pour faire de l'éducation sexuelle chez les tout-petits tout en respectant leur niveau de développement ce qui contribue ainsi à les protéger de la violence sexuelle.

Vous retrouverez donc dans ce numéro un dossier complet abordant notamment les points suivants : Pourquoi doit-on faire de la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits? Prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits, oui mais comment? Une section vrai ou faux ainsi que la présentation des outils du Programme Lanterne.

Pour les activités de cet automne, deux rendez-vous importants avec nos membres vont avoir lieu. Le 23 septembre nous tiendrons une journée de réflexion sur le financement des haltes-garderies. Celle-ci aura lieu à l'Hôtel Universel à Montréal de 10h à 15h et les membres ne pouvant se déplacer sont invités à se joindre à nous par visioconférence.

Le deuxième événement est la tenue de notre 6e colloque *Un moment pour échanger, des idées pour grandir*. Du 16 au 18 octobre, nous vous accueillerons à l'Hôtel et suites le Dauphin à Drummondville. Au programme, des formations, ateliers d'échange, conférence et soirées réseautage. Nous espérons vous y voir nombreux, car c'est toujours un moment privilégié pour faire connaître vos réalités et échanger avec d'autres membres.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle rentrée.

À NE PAS MANQUER...



PROCHAIN COLLOQUE DE L'ASSOCIATION

Un moment pour échanger, des idées pour grandir.

16, 17 et 18 octobre 2019
Hôtel et Suites Le Dauphin,
Drummondville

Il reste encore quelques places, hâtez-vous...
 Inscriptions au www.ahgcq.org

SOMMAIRE

Programme Lanterne : protéger nos tout-petits de la violence sexuelle p. 4

- Pourquoi doit-on faire de la prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits? p. 4
- Prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits oui mais comment? p. 5
- Pourquoi devrait-on faire la promotion des relations égalitaires dès la petite enfance? p. 8
- Quelques actions quotidiennes favorisant les relations égalitaires. p. 9
- Présentation des outils. p. 9

Projet éducatif p. 11

- Webinaire p. 11
- Projet *Je grandis en halte-garderie* p. 11

Membres du conseil d'administration :

- Isabelle Boisvert, Halte-garderie La Pirouette
- Nadia Boudreau, Le p'tit bacc, Association générale des étudiants de l'Université du Québec à Trois-Rivières
- Isabelle Champagne, Maison des familles du Rivage
- Danièle Héroux, Maternaide du Québec
- Claudette Lavoie, Pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve
- Awatef Simou, Association des parents de Côte-des-Neiges
- Noémi Trépanier, Centre de ressources pour les familles de militaires, région de Montréal

Membres de l'équipe de travail :

- Sandrine Tarjon Directrice
- Marion Ehly Adjointe à la direction et responsable des communications
- Nathalie Tremblay Chargée de projet



LE PROGRAMME LANTERNE : PROTÉGER NOS TOUT-PETITS DE LA VIOLENCE SEXUELLE

Par Joëlle Grenon, Catherine Sansfaçon et Sophie de Cordes
Chargées de projet à la Fondation Marie-Vincent

La Fondation Marie-Vincent rêve de bâtir un monde sans violence sexuelle envers les enfants et les adolescents. Elle vient en aide aux enfants et adolescents victimes de violence sexuelle, ainsi qu'à leur famille. C'est pourquoi elle a développé le programme de prévention Lanterne.

Est-ce que je devrais nommer les parties sexuelles par leur vrai nom? Dois-je intervenir quand un enfant empêche un autre de participer à un jeu parce qu'il n'est pas du même sexe? Comment enseigner aux jeunes enfants à respecter leur intimité et celle des autres?

Ces questions vous interpellent? Avec les parents, en tant qu'éducatrice à la petite enfance, vous êtes les premiers acteurs dans l'éducation des tout-petits, même par rapport à la sexualité. Vous agissez comme des modèles en leur transmettant des valeurs et en partageant leur quotidien. En utilisant les outils du programme Lanterne, vous contribuez à protéger les enfants de la violence sexuelle en faisant de l'éducation à la sexualité tout en respectant leur niveau de développement.

POURQUOI DOIT-ON FAIRE DE LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE SEXUELLE AUPRÈS DES TOUT-PETITS?



Parce que la problématique est bien réelle chez les tout-petits

1 fille sur 5 et 1 garçon sur 10 seront victime de violence sexuelle avant l'âge de 18 ans.
13 % des jeunes de moins de 18 ans qui sont victimes de violence sexuelle ont entre 0 et 5 ans.
Ces chiffres représentent les situations jugées fondées par la DPJ, ils sont assurément sous-estimés.



Parce que les tout-petits sont particulièrement vulnérables à la violence sexuelle

- Ils sont petits et dépendent des adultes pour répondre à leurs besoins.
- Ils apprennent à faire confiance à l'adulte et à lui obéir.
- Ils ne font pas encore la différence entre ce qui est bien et ce qui est mal.
- Ils ne reconnaissent pas les situations à risque.
- Ils ne peuvent pas toujours mettre des mots sur ce qu'ils vivent.



Parce qu'il est difficile de déceler la violence sexuelle chez les tout-petits

- À l'exception d'un dévoilement, il n'est pas possible de savoir, hors de tout doute, si un enfant est victime de violence sexuelle (il n'y a souvent aucun témoin, ni d'aveux ou de signe physique visible, etc.)
- La parole des 0-5 ans est souvent remise en question (dévoilement partiel, imprécis ou ambigu, peur que ce soit un mensonge ou une part d'imagination, etc.)



DOSSIER SPÉCIAL

PRÉVENIR LA VIOLENCE SEXUELLE CHEZ LES TOUT-PETITS, OUI MAIS COMMENT?

La prévention de la violence sexuelle auprès des tout-petits passe par l'implication des parents et des éducatrices de la petite enfance dans l'éducation à la sexualité et la promotion des relations égalitaires, dès le plus jeune âge.

Et vous, faites-vous de l'éducation à la sexualité auprès des tout-petits?

Cochez toutes les actions que vous faites quotidiennement dans votre travail auprès des enfants	Oui	Non
1- Je témoigne mon affection aux enfants de différentes façons lorsqu'ils et elles le demandent ou lorsqu'ils et elles en ont besoin.		
2- J'aide les enfants à reconnaître leurs émotions, à gérer leurs conflits et s'affirmer au quotidien.		
3- J'apprends aux enfants l'intimité notamment lorsqu'ils et elles se changent ou lorsqu'ils et elles vont à la toilette.		
4- Je n'oblige pas les enfants à donner ou recevoir des bisous ou des câlins, même de la part de personnes qu'ils et elles aiment.		
5- J'encourage les enfants à essayer de nouvelles activités, peu importe leur sexe biologique et j'encourage les filles et les garçons à jouer ensemble.		

Vous avez répondu « oui » à l'une de ces affirmations? Vous faites de l'éducation à la sexualité!



L'éducation à la sexualité ne concerne pas uniquement les organes génitaux et la reproduction. Elle implique sept dimensions : biologique, psychologique, affective, cognitive, sensorielle, sociale ou culturelle et morale ou spirituelle. Faire de l'éducation à la sexualité de façon adaptée aux tout-petits, c'est enseigner aux jeunes enfants des notions d'éducation à la sexualité qui peuvent aisément être intégrées aux actions que vous faites déjà quotidiennement. Celles-ci sont illustrées ci-après.

Parler de sexualité avec les jeunes enfants

Parler de sexualité avec les enfants permet de rendre le sujet moins tabou. En effet, en intégrant des notions simples au quotidien, dès le plus jeune âge, les enfants comprennent qu'il est permis de poser des questions sur la sexualité et d'en parler. De cette façon, on s'assure que l'enfant trouve des réponses auprès d'un adulte de confiance plutôt qu'auprès de sources moins fiables ou moins adaptées. De plus, si l'enfant était en situation à risque ou encore victime de violence sexuelle, il lui serait plus facile de venir en parler, puisqu'il saurait qu'il a le droit d'aborder le sujet avec vous.

**DÉS INCONTOURNABLES
DE LA PRÉVENTION
DE LA VIOLENCE SEXUELLE
CHEZ LES TOUT-PETITS**

Utiliser les vrais mots pour nommer les parties sexuelles

SAVIEZ-VOUS QUE?

Il est préférable d'utiliser les vrais mots pour parler des parties sexuelles avec les jeunes enfants.

En effet, en nommant les parties sexuelles par leur vrai nom (vulve, seins, pénis et fesses) dès la naissance vous brisez le tabou entourant les organes génitaux du corps humain. De plus, un enfant qui connaît les noms de ses parties sexuelles aura moins de difficulté à dévoiler une potentielle situation de victimisation sexuelle. Il saura davantage comment nommer les gestes vécus et les adultes auront plus de facilité à le comprendre et à lui venir en aide.

Malgré tout, certaines personnes peuvent encore se sentir mal à l'aise d'employer les vrais mots pour des raisons personnelles, familiales ou culturelles. Dans ce cas, il est fortement encouragé de parler de ces parties du corps en employant les termes parties intimes ou parties sexuelles en spécifiant que ces parties se trouvent sous les sous-vêtements ou le maillot de bain.

Comment répondre aux questions des enfants à propos de la sexualité?

1. **Faites preuve d'ouverture** et renforcez le fait que l'enfant vient vers vous pour avoir de l'information et respectez les questions qu'il pose.
Ex.: Je suis content que tu viennes me voir pour me poser ta question.
2. **Posez la question à l'enfant afin de savoir ce qu'il connaît du sujet** puis, rectifiez ou ajoutez de l'information au besoin. Prêtez attention aux questions ou aux réponses de l'enfant puisqu'elles vous informent sur son stade de développement psychosexuel.
Ex.: Toi, comment tu penses qu'on fait les bébés?
3. **Permettez-vous de dire à l'enfant que vous souhaitez réfléchir à la question avant d'y répondre.** Assurez-vous toutefois de bien revenir, tel que promis!
Ex.: C'est une bonne question, laisse-moi y réfléchir, je vais te revenir là-dessus.
4. Mentionnez à l'enfant qu'**il peut vous faire confiance et revenir vous voir** s'il a d'autres questions à propos de la sexualité.

Enseigner les habiletés de protection de soi

VRAI OU FAUX?

Quand je fais un atelier par année où je dis aux enfants que « personne ne peut te toucher et que si cela arrive, tu peux venir m'en parler », cela est suffisant pour prévenir la violence sexuelle auprès des tout-petits.

FAUX. Lorsque nous faisons de la prévention de la violence sexuelle auprès des jeunes enfants, il est non seulement important d'adapter notre discours à leur développement en utilisant des termes concrets et simples (ex. : qui est « personne »? quel type de « toucher »?), mais il faut également répéter régulièrement les messages et mettre en pratique les habiletés de protection (s'affirmer, aller parler à un adulte de confiance...)

De plus, lorsque nous parlons du toucher, nous oublions malheureusement d'aborder TOUTES les formes de violence sexuelle. Il est primordial que les tout-petits comprennent que différentes situations ne devraient pas être tolérées et que personne n'a le droit de :

- Toucher leurs parties intimes
- Regarder leurs parties intimes
- Donner des bisous sur leurs parties intimes
- Prendre en photo leurs parties intimes

Mais également que personne n'a le droit de leur demander de toucher, regarder, donner des bisous ou prendre en photo ses parties intimes.

Il est aussi important de préciser aux enfants que ces gestes sont inacceptables même s'ils trouvent ça drôle, qu'on leur dit que c'est un jeu, qu'on leur demande de garder le secret ou même si c'est avec une personne qu'ils aiment.

Exprimer ses émotions et ses pensées

Apprendre aux enfants à identifier leurs émotions (peur, colère, joie et tristesse) fait aussi partie de l'éducation à la sexualité. Il est important de faire comprendre aux enfants qu'ils peuvent vivre toutes sortes d'émotions, notamment en reconnaissant les signaux que leur corps leur envoie dans certaines situations, qu'ils soient filles ou garçons. Aucune émotion n'est attribuable à un sexe en particulier. Par exemple, les filles peuvent être en colère et les garçons tristes.

Outre le fait de reconnaître leurs émotions, il importe également de montrer aux enfants à exprimer leurs émotions adéquatement, notamment en leur apprenant à développer des habiletés d'affirmation de soi.

Chez les enfants de 4 et 5 ans, des notions relatives aux pensées (discours intérieur) peuvent également être amorcées en les invitant à porter attention aux phrases qu'ils se disent dans leur tête dans certaines situations (ex. : je n'aime pas ça, je voudrais m'en aller, je pense que ce n'est pas correct). Que ce soit par la reconnaissance de ses émotions, de son ressenti physique ou de ses pensées, l'enfant développera ses compétences à identifier les signaux potentiels de danger. Ces apprentissages, combinés à des habiletés d'affirmation de soi sont les bases même de l'estime de soi et éventuellement du consentement.

Faire la promotion des relations égalitaires et lutter contre les stéréotypes sexuels

Quand on parle d'égalité entre les sexes à la petite enfance, cela signifie essentiellement que les jeunes enfants sont traités, stimulés et renforcés de la même manière, quel que soit leur sexe ou leur genre. Par exemple, on peut favoriser le jeu entre les filles et les garçons et faire comprendre qu'il n'y a pas de jeu réservé aux filles ou aux garçons.

SAVIEZ-VOUS QUE?

Dès l'âge de 2 ans, les enfants sont capables de reconnaître le sexe d'une personne par des éléments socioculturels, par exemple, sa coiffure ou son habillement. Dès l'âge de 3 ans, on remarque la manifestation de stéréotypes sexuels entre enfants.

Les stéréotypes sexuels sont présents bien avant la naissance d'un enfant, notamment à partir du moment où les parents s'interrogent à savoir si leur futur enfant est une fille ou un garçon. Dès lors, les parents et les membres de la famille s'adressent différemment au bébé dépendamment de son sexe et stimulent des sphères développementales différentes : les sphères langagière et sociale chez la fille et les sphères de motricité globale et cognitive chez le garçon. Tous ces gestes quotidiens, combinés aux autres vecteurs de socialisation entourant l'enfant (ex. : télévision, vêtements, garderie, famille, jouets, etc...) renforcent les différences entre les filles et les garçons. Ils les amènent à intégrer et à construire une perception de ce qu'est une fille et un garçon et de ce qu'on attend de chacun d'eux.

Malheureusement, les stéréotypes sexuels font fi des différences individuelles entre filles et garçons. Ils amènent déjà les tout-petits à vouloir correspondre aux attentes des adultes les entourant et aux attentes des modèles présentés dans la société.

VRAI OU FAUX?

Les garçons ont besoin de bouger plus que les filles

FAUX. Les filles et les garçons ont autant besoin de bouger. Or, on valorise davantage la motricité physique chez les garçons ce qui peut les amener à prendre davantage leur place dans l'espace et à exprimer leur besoin de mobilité plus librement que les filles.

Avez-vous remarqué? Bien souvent l'apparence des petites filles fait l'objet d'attention et de valorisation, davantage que pour les garçons. Lorsqu'une fille reçoit le message qu'elle doit faire attention à ses habits, à ne pas les abîmer ou les

tâcher, elle intègre également qu'elle doit faire attention quand elle joue, donc cela restreint ses choix et ses possibilités, notamment en contexte de jeux liés à l'activité physique au parc ou dans des modules de jeux, etc.

Idéalement, les enfants devraient porter des vêtements qui conviennent aux multiples activités proposées. Certains vêtements plus fragiles, ou auxquels il faut porter plus d'attention pour ne pas les abîmer, ne conviennent pas.

VRAI OU FAUX?

Les filles ont plus besoin de pleurer que les garçons

FAUX. Tous les enfants vivent les mêmes émotions et ont besoin de les exprimer. Or, les pleurs des garçons sont souvent moins tolérés que ceux des filles. Aussi, l'expression de la violence chez les garçons est plus acceptée que celle des filles.

Avez-vous remarqué? Les jeux des garçons sont souvent liés aux stéréotypes masculins : la force et le courage par exemple.

Pour correspondre à ces stéréotypes, il faut adopter les comportements qui y sont liés, comme ne pas pleurer pour un garçon puisqu'il s'agit d'un comportement reconnu comme féminin. Ainsi, les garçons qui ne se reconnaissent pas dans ces stéréotypes peuvent ressentir une certaine pression à se conformer et s'empêcher d'exprimer leur sensibilité.

POURQUOI DEVRAIT-ON FAIRE LA PROMOTION DES RELATIONS ÉGALITAIRES DÈS LA PETITE ENFANCE?

- ➔ Parce qu'un enfant qui a grandi dans un environnement égalitaire comprend que les filles et les garçons peuvent collaborer sur tous les plans, ce qui l'amènera à développer des relations saines et plus tard, des relations amoureuses empreintes de respect et sans violence.
- ➔ Parce qu'un enfant qui a grandi dans un environnement égalitaire choisira davantage ses activités en fonction de ses intérêts et de ses désirs, et non selon les attentes stéréotypées.
- ➔ Parce qu'une fille considérée égale aux garçons sera plus « forte, courageuse et indépendante », et qu'un garçon considéré égal aux filles sera meilleur dans ses compétences sociales et linguistiques.
- ➔ **Parce qu'enseigner l'égalité des sexes dès la petite enfance est un facteur de protection contre la violence sexuelle.**

Et les parents?

Les parents sont les premiers acteurs dans l'éducation à la sexualité de leur enfant. La littérature indique que les programmes de prévention de la violence sexuelle chez les enfants d'âge préscolaire jugés efficaces sont ceux qui agissent de manière écosystémique, c'est-à-dire, qu'ils impliquent tous les acteurs entourant l'enfant dans une démarche commune de prévention. Cette manière d'agir encourage non seulement la cohérence des messages transmis à l'enfant mais également leur répétition et ultimement, leur intégration par l'enfant lors d'une situation à risque. Néanmoins, il est vrai que pour plusieurs, la sexualité peut être un sujet tabou à aborder avec leurs enfants ou encore avec vous. C'est pourquoi le programme Lanterne a prévu des outils pour ouvrir la communication et favoriser la collaboration avec les parents.



QUELQUES ACTIONS QUOTIDIENNES FAVORISANT LES RELATIONS ÉGALITAIRES

- Permettre aux enfants d'explorer tous les aspects de leur personnalité en leur proposant différentes activités, peu importe leur sexe.
- Encourager les enfants à développer leurs qualités même si elles ne sont pas typiquement associées à leur sexe.
- Encourager les garçons comme les filles à reconnaître leurs émotions et à les exprimer avec des mots.
- Régler les conflits de façon juste et respectueuse en proposant autant aux garçons qu'aux filles de faire des compromis.
- Demander autant aux garçons qu'aux filles de ranger le matériel et les soutenir de la même manière dans leurs tâches.
- Éviter les phrases qui présentent des stéréotypes comme : « Tu passes le balai comme maman? » ou « Un garçon, ça ne pleure pas ».
- Encourager les filles et les garçons à jouer les uns avec les autres et leur faire remarquer leurs points communs et le plaisir qu'ils ont ensemble.
- Intervenir lorsque les enfants véhiculent des stéréotypes sexuels entre eux comme : « C'est un film de filles! ».
- Être un modèle en se montrant respectueux et en entretenant des relations égalitaires avec les personnes de l'autre sexe.
- Promouvoir la diversité des familles dans votre discours, vos activités et votre matériel, afin que tous les enfants puissent s'y reconnaître.
- Favoriser l'ouverture d'esprit, le respect et la tolérance des enfants en célébrant les différences à divers niveaux.

PRÉSENTATION DES OUTILS

Les outils du programme Lanterne ont été pensés pour être ludiques et adaptés aux besoins des tout-petits, en utilisant un vocabulaire simple et un visuel stimulant. Ces outils sont conçus pour s'intégrer facilement dans le quotidien, pour favoriser le dialogue avec les parents et pour offrir des balises claires concernant les situations préoccupantes et les procédures à suivre en cas d'inquiétude ou d'urgence. Ils sont disponibles sur le site marie-vincent.org.



La bulle de Miro vise à faire comprendre aux enfants ce que sont les frontières interpersonnelles et intimes à travers l'histoire de Miro. Lors d'une journée, tous ceux que Miro rencontre veulent lui faire une caresse, un bisou ou un câlin. Il n'en a pas envie mais ne sait pas comment le dire.



Marvin a disparu est un album qui fait réfléchir sur les relations égalitaires entre les sexes à travers l'histoire de Justine qui cherche son ours Marvin qui a disparu.



Toi comme moi s'adresse aux 0 à 2 ans. Cet imagier démontre que les bébés sont tous semblables, peu importe leur sexe. Ils ont des besoins similaires et peuvent partager les mêmes émotions et intérêts.

PRÉSENTATION DES OUTILS



Dis-moi tout, Marvin... est un outil de discussion conçu pour aborder tout ce que les enfants de 0 à 5 ans devraient savoir sur la sexualité. Cet outil donne également des indications aux adultes sur différentes façons d'intervenir auprès des enfants dans certaines situations particulières (comportements sexuels, questions délicates).



Que dois-je faire, Marvin? est un guide qui s'adresse aux intervenantes et intervenants, aux éducatrices et aux éducateurs qui travaillent auprès des enfants de 0 à 5 ans. Il été créé afin de renseigner les adultes sur les comportements sexuels sains ou inquiétants et sur les dévoilements de violence sexuelle chez les tout-petits.



La violence sexuelle est souvent présentée comme un jeu aux jeunes enfants. **Marvin, à quoi on joue?** est un outil à la fois ludique et pédagogique qui permet aux intervenantes et intervenants gravitant auprès des tout-petits d'aborder, dans un cadre amusant et sécuritaire, des notions de protection de soi face à la violence sexuelle, adaptées aux enfants de 2 à 5 ans.

** Le Guide Lanterne ainsi que le jeu Marvin, à quoi on joue? sont des outils qui sont offerts uniquement aux personnes qui ont reçu la formation Lanterne.*



VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR D'AVANTAGE?

- **Le site web marie-vincent.org**

Vous trouverez sur le site web toute l'information à propos du programme Lanterne. Il est possible également de télécharger les outils ou de les commander en ligne. Visitez le site de la Fondation Marie-Vincent : marie-vincent.org

- **Colloque de l'Association, colloque national**

16, 17 et 18 octobre 2019 à l'Hôtel et Suites Le Dauphin de Drummondville.

Nous serons présents au colloque national de l'AHGCO, à deux reprises, le jeudi matin et après-midi, nous avons l'occasion de vous présenter l'atelier *Prévenir la violence sexuelle chez les tout-petits (0-5 ans) : le programme Lanterne*.

WEBINAIRE



Le 22 janvier 2020, notre chargée de projet Nathalie Tremblay, animera un webinaire sur la Démarche d'appropriation *Tout le monde grandit en halte-garderie*. Ce webinaire vise à vous présenter la Démarche mais également, à vous aider à maximiser son utilisation. Si celle-ci est restée sur une tablette depuis que vous l'avez reçue, si vous ne savez pas trop par quel bout commencer ou si tout simplement, vous souhaitez en savoir plus, ce webinaire est pour vous. Le lien pour y avoir accès ainsi que l'heure vous seront confirmés dans les prochaines semaines.

PROJET JE GRANDIS EN HALTE-GARDERIE

Le projet *Je grandis en halte-garderie* entame sa dernière ligne droite et se terminera à la fin du mois de mars 2020. Ce qui signifie qu'il vous reste seulement quelques mois pour avoir accès à nos formations **gratuites** de la phase 3 :

● Jouer en multiâge



La formation *Jouer en multiâge* est offerte aux éducatrices travaillant en contexte multiâge.

Le but premier de cette formation est de mieux les outiller pour qu'elles puissent offrir un service de qualité qui respecte l'approche du programme éducatif *Je grandis en halte-garderie*.

La formation propose une démarche de réflexion et des pistes d'action grâce à :

- Des vidéos.
- Des jeux et des activités personnelles ou de groupe.
- Des photos et des exemples concrets d'aménagement adaptés au contexte multiâge.
- Des exemples d'activités simples à réaliser avec des enfants d'âges différents.

Cette formation cible les principales difficultés rencontrées en contexte multiâge et dans les haltes-garderies. Elle propose des stratégies et des outils pour améliorer le quotidien des éducatrices et favoriser le développement global des tout-petits.

● Gestionnaire, gardien de la qualité éducative



Cette formation s'adresse aux gestionnaires, aux coordonnatrices et aux responsables de halte-garderie.

Les gestionnaires d'organismes communautaires offrant un service de halte-garderie ont un rôle important à jouer dans l'appropriation et la mise en place du programme éducatif. La formation *Le gestionnaire, gardien de la qualité éducative*, vise à faire connaître le programme éducatif et l'approche de l'apprentissage actif préconisée auprès des enfants de 0 à 5 ans. La formation traite également des compétences, de l'approche et du rôle du gestionnaire dans la supervision et l'encadrement du personnel toujours dans une optique de qualité éducative. La dernière partie de la formation, aborde les structures et documents à mettre en place pour s'assurer d'offrir un service de garde de qualité. L'animation dynamique par des jeux, des photos, un extrait vidéo, des activités de réflexion, du travail individuel et des discussions en sous-groupes permettent aux participantes de faire des liens entre la théorie et la pratique.

Vous avez aussi encore la possibilité de faire une demande de soutien ou d'atelier d'accompagnement. Profitez-en, car nous nous déplaçons dans toutes les régions du Québec et c'est entièrement gratuit.

Les formulaires de demande sont disponibles sur notre site internet. Vous pouvez aussi contacter Nathalie Tremblay à : jegrandisenhaltegarderie@gmail.com afin de manifester votre intérêt pour l'un ou l'autre de ces services.



Mh Le monde des haltes 

Mh, *Le monde des haltes* est une publication éditée par l'Association des haltes-garderies communautaires du Québec
4245, avenue Laval, Montréal, H2W 2J6
Téléphone : 514 598-1917
sans frais : 1 888 598-1917
assohalte@yahoo.ca
www.ahgcq.org

Ont collaboré à ce numéro :
Sophie de Cordes, Marion Ehly, Joëlle Grenon, Catherine Sansfaçon, Sandrine Tarjon et Nathalie Tremblay.

Infographie : Marion Ehly

Impression : Imprimerie Bô-Modèle

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN : 2292-6801

Pour toutes remarques, envoyez un courriel à assohalte@yahoo.ca
Retrouvez ce numéro sur notre site internet www.ahgcq.org

PROCHAIN NUMÉRO :

MARS 2020